

## FORMER L'ATTENTION DES ELEVES

### Lundi 18 octobre : Philosophie de l'attention et industries culturelles

**Anne Alombert**, docteure en philosophie, enseignante-chercheuse à l'université Paris 8, membre du Conseil National du Numérique, sera notre invitée pour une séance portant sur la manière dont on peut conceptualiser l'attention à partir des travaux de plusieurs philosophes au XXe s. et en particulier ceux de Bernard Stiegler.

Pour ce dernier, l'attention est définie en rapport avec la mémoire et la projection (imagination, projet...) : c'est le présent vécu, le flux de conscience, en tant qu'articulation entre ce que l'on retient (de manière plus ou moins consciente) et ce que l'on anticipe. A ce titre, l'attention peut être à la fois préparée (par toutes sortes de techniques) mais aussi manipulée. A. Alombert analysera les ruptures techniques, de l'invention de l'écriture aux médias modernes, dans le cadre de notre étude. Nous vous proposerons enfin de discuter des problèmes qu'engendrent les industries culturelles au XXe et XXIe siècle, notamment la manière dont le marketing, la télévision ou les dispositifs numériques viennent court-circuiter nos capacités attentionnelles.

### Lundi 15 novembre : Cultiver l'attention par la pratique du contage *Captation et formation de l'attention des enfants*

Aucun apprentissage ne saurait se faire sans un minimum d'attention consacrée aux objets de cet apprentissage. Cela a des implications cognitives, mais aussi sensibles et psychiques – et notamment motivationnelles. On pourrait dire qu'on porte attention à ce qui nous intéresse... mais rien n'est intéressant si on n'y porte pas attention (et à la limite, on ne perçoit pas l'objet si on n'y porte pas attention).

Or, depuis quelques années, les chercheurs et les acteurs de l'enfance et de l'éducation constatent une dégradation de la capacité d'attention dès la petite enfance (Ducanda, 2021). Cette dégradation se manifeste de différentes manières (besoin de mouvement, de changement permanents, instabilité, problèmes de mémoire de travail, perte d'intérêt et de motivation, voire problèmes de langage et d'interactions), etc. Il est important de situer les causes de ce problème majeur pour le développement de l'enfant et pour le métier d'élève. La fascination pour les écrans joue manifestement un rôle majeur dans ce problème. Mais en arrière-plan, se pose la question du cadre soutenu et des relations créées par les parents dans les familles. Et encore plus largement, une certaine culture et une certaine économie qui valorise l'immédiateté et la consommation.

Sur ce fond, on comprendra que la prise en charge du problème de l'attention ne peut pas être « simple », ou relever d'une simple technique, ou encore d'une activité isolée, et encore moins d'une injonction (« fais attention ! »). Il s'agit d'abord de réfléchir à nouveaux frais à la protection de l'enfance, en séparant les enfants de ce qui détruit leur capacité d'attention et de ce qui peut les distraire. Il s'agit ensuite, dans ce cadre protégé, de reconstruire les conditions d'une attention soutenue et durable. Pour cela, il s'agit de dépasser le schéma traditionnel de la transmission verticale (l'enseignant.e parle à l'élève qui l'écoute), mais aussi ne reconnaître que le schéma inverse (l'élève acteur de ses apprentissages) marque ses limites (du fait du manque d'autonomie attentionnelle de certains élèves, qui ont besoin d'être fortement encadrés). On sera alors soucieux de proposer des alternances fortes entre réception, activité, mais aussi réciprocité et transitivité. Pour soutenir cette perspective, on s'appuiera notamment sur une modélisation de la situation de contage de contes merveilleux, qui, comme en témoigne l'expérience, sollicite fortement les enfants, en concentrant leur attention sur le conteur, qui conduit au conte, qui conduit précisément à une situation où le protagoniste doit être attentif pour s'en sortir, cet ensemble constituant une sorte d'« alignement attentionnel ». Le conte est enfin susceptible de donner lieu à de la réciprocité et de la transitivité.

**Renaud Hétier** est Professeur à l'UCO (Angers), collaborateur scientifique au CREN, EA 2661 (Nantes) et membre associé au LISEC UR 2310 (Université de Haute Alsace). Ancien professeur des Écoles, ancien formateur, il est docteur en sciences de l'éducation de l'Université de Lyon 2 et habilité à diriger des

recherches de l'Université de Nantes. Il développe une réflexion sur l'attention, la présence et la médiation en éducation, sur la portée anthropologique et psychologique des usages numériques, ainsi que sur la préparation de l'avenir en temps d'effondrements. Il est notamment l'auteur de *Cultiver l'attention et le care en éducation. À la source des contes merveilleux*. (Rouen/Le Havre, PURH, 2020)

### Lundi 29 novembre : Attention et négligences – Recherches documentaires et consignes en cours

Cette séance cherche à resituer les enjeux attentionnels dans une perspective didactique et mnémotechnique en montrant que l'école est avant tout la skholé, c'est-à-dire un milieu de formation de l'esprit.

Cela suppose de la part des élèves et des étudiants la capacité à contrôler leur attention pour effectuer des actions qui réclament parfois une concentration profonde. En cela, nous montrerons l'enjeu de pouvoir bénéficier d'une formation ambitieuse à l'analyse documentaire pour éviter les risques émotionnels et négligents de lectures biaisées ou trop rapides. Nous présenterons également quelques réflexions et pistes de développements qui visent à resituer la place du document dans les interfaces actuelles.

**Olivier Le Deuff** est un chercheur français en sciences de l'information et de la communication qui enseigne en tant que maître de conférences à l'université Bordeaux-Montaigne et à l'IUT Bordeaux Montaigne. Il a commencé sa carrière comme professeur documentaliste dans l'académie de Rennes. Il s'intéresse notamment au domaine de la documentation et de l'information numérique, en particulier aux questions en lien avec les humanités numériques. Nous l'invitons suite à la lecture de l'article paru en 2010 « La skholé face aux négligences : former les jeunes générations à l'attention » (<https://www.cairn.info/revue-communication-et-langages1-2010-1-page-47.htm>)

### Lundi 13 décembre : Attention et motricité – Former l'attention par les pratiques physiques

*Ce qui se « joue » dans la formation de l'attention par les disciplines scolaires.*

*Zoom sur la discipline Éducation Physique et Sportive.*

L'approche philosophique de l'attention élaborée par Stiegler (2004) constitue un matériau théorique important pour envisager les disciplines scolaires comme des formes attentionnelles spécifiques. Chacun peut y contribuer dans son champ d'intervention pédagogique, tout en se liant avec ses collègues et l'ensemble des personnels qui prennent en charge les élèves, à travers la compréhension du phénomène attentionnel lui-même.

Dans cette perspective, il est possible d'interroger la place, le rôle et la conception des dispositifs pédagogiques dans la constitution de ces formes attentionnelles disciplinairement structurées.

L'hypothèse de travail proposée et discutée au cours de cette formation consiste à considérer que le phénomène attentionnel pourrait être traduit, analysé et partagé avec les élèves eux-mêmes à travers l'étude et l'évolution de leurs conduites « disciplinaires ». Il s'agit de repérer la dynamique évolutive (positive et/ou négative) de ces conduites qui se révèlent et se donnent à voir dans les dispositifs pédagogiques qui leur sont proposés.

La relation dispositif pédagogique – attention est ainsi au cœur du processus d'autonomisation du sujet. Elle sera plus particulièrement analysée et mise en débat dans le contexte d'une discipline scolaire, l'Éducation Physique et Sportive.

**Benjamin Delattre** est docteur en sciences de l'éducation, formateur à l'INSPE de Caen, responsable de la formation MEEF en EPS. Il a soutenu une thèse en 2019, à l'université Caen-Normandie, sous la co-direction de Thierry Piot et Philippe Meirieu, auprès d'un jury composé de Chantal Amade-Escot (Toulouse Jean-Jaurès), Gilles Bui Xuan (Artois), Carole Seve (IGEN) et Bernard Stiegler (Londres), intitulée *L'EPS au défi de l'individuation. Recherches sur la contribution de la matrice de l'individuation psychique et collective à la discipline scolaire « Education Physique et Sportive »*